

successivement dans les églises de la ville; partout l'autel, la chaire, la Table sainte, les confessionnaux furent assiégés pendant ces quatre jours. Chaque matin, à 8 heures, il y avait Messe de Communion, et chaque soir, à 4 heures, sermon et Salut solennel.

A Notre-Dame, jeudi matin, Monseigneur dit la Messe d'ouverture du Congrès. Dans le chœur, de tout jeunes enfants étaient groupés qui allaient bientôt faire leur première Communion. A l'Évangile, Monseigneur monta en chaire. En quelques mots, il rappela les preuves de la présence réelle et les bienfaits de la Communion chez les individus et dans la société. Ces paroles ont porté leur fruit, car, ce jour-là et pendant tout le Congrès, ce fut une Communion à peu près générale. A ce spectacle, la parole du Concile revenait en mémoire: "L'Église a le désir que les fidèles communient chaque fois qu'ils assistent à la Messe."

Le dernier jour du Congrès, le dimanche, fut une journée sans pareille. Cet acte de foi collectif de milliers de personnes donna un singulier démenti à ces prophètes qui annoncent éternellement la mort de l'Église.

A 8 heures, Monseigneur dit la Messe de Communion générale. L'assistance était compacte et recueillie. Bientôt retentit le *Credo* qui, en se déroulant avec majesté sous les voûtes séculaires, porta jusqu'au ciel l'expression de la foi en Dieu et en Jésus-Christ. Tout le monde chantait et priait. A la Communion, M. l'abbé de Forgues invita les fidèles à prendre leurs résolutions de Congrès. Puis le défilé vers la sainte Table commença. Il y avait des hommes, des femmes, des enfants, des jeunes gens, des riches, des pauvres, des ouvriers, etc. On peut évaluer le nombre des communions faites dans cette seule église à un millier environ.

A 10 heures, Mgr Rumeau, évêque d'Angers, fit son entrée dans la cathédrale, accompagné de Mgr Pelgé et d'un cortège de chanoines et de prêtres. Il célébra la Messe pontificale. Il était midi quand l'office prit fin, terminé par la Bénédiction papale.

Le soir, dès 2 heures, par toutes les portes, arriva un flot pressé qui se perdait dans la foule comme un fleuve dans la mer. Après les Vêpres, Mgr Rumeau monta en chaire. D'une voix éclatante et soutenue, en un langage clair et élevé, il développa les convenances de l'Eucharistie: c'est la merveille de la puissance et de la bonté de Dieu, c'est le trésor qui satisfait tous nos désirs, c'est le réconfort qui nous aide à accomplir tous nos devoirs.

La procession et le Salut du Saint Sacrement terminèrent cette inoubliable cérémonie. Il était 6 heures du soir quand la foule s'est retirée.